

Les Avants  
Postes  
Alt. 1178 m



Site de  
Valchevrière  
30 mn 1.8 km ↑



1

3







## "Ici souffle la liberté"

6 juin 1944, les Alliés débarquent en Normandie. Pour inquiéter l'occupant, la B.B.C diffuse tous les messages destinés à mettre en action la Résistance française. Dans le Vercors, et dans les régions de Grenoble, de Romans, de Valence, les maquisards et les résistants "sédentaires" ont entendu la phrase "Le charnois des Alpes bordit". C'est le signal de la mobilisation. En quelques jours des centaines de volontaires affluent des vallées et montent au plateau, abandonnant leur famille, leur travail. Ils viennent rejoindre sur cette haute terre le demi millier de maquisards déjà présents dans une douzaine de camps. Ils entrent dans l'illégalité. Tous sont désormais considérés comme "terroristes" par les Allemands et par les collaborateurs français.

Tous risquant la torture, la déportation et la mort.

### Premier maquis de France

Le pays est en effet opprimé, occupé par les troupes allemandes. Depuis 1940, il est dirigé par le Maréchal Pétain, qui collabore avec Hitler. L'envahisseur, ainsi que le gouvernement français installé à Vichy, font régner un climat de terreur, traquent les Juifs, les opposants politiques, les réfractaires au Service du Travail Obligatoire.

Mais dans cette France où règnent la peur, la haine, la lâcheté, des hommes et des femmes de plus en plus nombreux refusent la soumission. En décembre 1942, le premier camp

de maquisards est installé à la ferme d'Ambel au sud-est du Vercors. A partir de 1943, les maquis se multiplient dans ce massif, véritable "forteresse naturelle", longue de soixante kilomètres, large de trente, et protégée par des falaises abruptes. Vivant dans les bois, dans des cabanes forestières ou sous la tente, les maquisards du Vercors sont ravitaillés par les organisations de la Résistance et par une population favorable.

### Un Plan militaire

Le Vercors devient également un lieu stratégique dans l'esprit des responsables locaux de la Résistance. Un plan militaire a été mis sur pied, accepté par Jean Moulin puis approuvé à Londres par le Général de Gaulle. C'est le "Plan Montagnards".

L'idée est de transformer le Vercors en "Cheval de Troie pour commandos aéroportés". Au moment d'un débarquement allié dans le sud de la France, des troupes amies seraient lâchées sur le Vercors et traiteraient les lignes arrières allemandes dans les Vallées du Rhône et de l'Isère.

Les maquisards interviendraient comme guides et soutiens militaires. Hélas, ce plan ne sera jamais appliqué. Les Alliés trop occupés sur le front de Normandie n'envoient jamais par les airs, les troupes et les armes lourdes. Si bien que malgré

les parachutages de matériels légers, le Vercors se retrouvera seul et peu équipé au moment du combat.

### Le martyre

A Mallevall, aux Ecouves, à Saint Nizier, les maquisards s'affrontent violemment aux troupes allemandes. Fin juin 44, ils sont près de 4000 sur le Plateau, enthousiastes, attendant une aide des Alliés, s'exerçant au maniement des armes légères qu'ils ont reçues et proclamant même la République du Vercors le 3 juillet.

Mais ce territoire en armes est un défi à l'ennemi, et le général Karl Pflaum décide d'en finir. Le 21 juillet 1944, il lance 15000 soldats à l'assaut du Vercors. Aucun autre maquis de France n'a mobilisé autant de forces ennemies. L'attaque est générale, par les routes, par les "Pas", ces cols escarpés que l'on ne franchit qu'à pied et par les airs puisque sur Vassieux, là où auraient dû se poser les Alliés, atterrissent les planeurs allemands.

Le combat est acharné mais inégal. En moins de trois jours le Vercors est à genoux. Plus de 600 Résistants et une centaine d'Allemands sont tués. La population civile subit la sauvagerie des assaillants : 201 personnes meurent dans des conditions souvent atroces. 41 sont déportés. 573 maisons sont incendiées.

Depuis ces jours cruels, le Vercors n'est plus une montagne comme les autres. Ici des garçons de vingt ans ont pris les armes pour vivre libres.

Ici une population courageuse les a soutenus. Le sacrifice des uns, et le martyre des autres ont fait de ce massif un lieu symbolique; celui de la Résistance à toute oppression.

## Valchevière Belvédère des héros

Ce village situé au coeur d'une clairière pentue, à l'époque cultivée et pâturée, sert de camp aux maquisards avant d'être le lieu d'un sévère affrontement les 22 et 23 juillet 1944.

Pendant ces deux journées, les troupes allemandes s'infiltrent au coeur du massif par la route forestière de Villard-de-Lans à Saint-Martin-en-Vercors. Le 22 juillet, en début d'après-midi, peu après Bois Barbu, elles se trouvent face aux hommes du maquis.

Ceux-ci sont à peine une centaine. Ils s'accrochent et résistent sur la route, derrière des abattis, ainsi qu'en sous-bois. Mais le lendemain matin, submergés, ils doivent céder.

Sur le belvédère qui domine le village le lieutenant Chabal et ses hommes se sacrifient pour retarder l'avance ennemie et meurent les armes à la main. Les allemands incendient ensuite les maisons avec des grenades au phosphore.

De Valchevière, il ne reste que la chapelle, intacte.

Elle conclut un chemin de croix édifié depuis Villard-de-Lans. Le village ruiné est resté en l'état, avec ses poutres calcinées, ses pierres à nu et noircies.

## Site National Historique de la Résistance en Vercors



**VALCHEVRIERE**  
**SITE HISTORIQUE NATIONAL**  
**LIEU DE MEMOIRE**

*VISITEURS: Merci d'observer le silence  
et de respecter ces lieux  
camping et pique-nique interdits*

ARRETE MUNICIPAL DU 25/09/00













G  
a  
r  
a  
c  
u



CHALET DE  
CHALIMONT  
-1949-

# Route Forestière de la BRÈCHE CHALIMONT









Breche de

Chalimont

1402 m

EUROPEAN COUNCIL  
SOMEONE  
RO  
10































